



FICHE PÉDAGOGIQUE

CONCERT
DE NOËL

VIVA EL TANGO!

FILIBERTO - PIAZZOLLA
ZIGMAN - MÁRQUEZ

RÉPÉTITION GÉNÉRALE
20/12/2019 À 10H



radiofrance

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes : à 9h dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- **Cette répétition générale est l'ultime séance de travail avant le concert du soir du vendredi 20 décembre. Par conséquent, nous vous demandons de rappeler à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des musiciens.**
- Dans l'auditorium, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.

VENIR A LA MAISON DE LA RADIO

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

MÉTRO

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

ACCUEIL

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

RENSEIGNEMENTS

Département Éducation et développement culturel

- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation du dossier

- ✓ Lauriane Mas, Direction de la Documentation / Bibliothèque musicale – Myriam Zanutto, professeur-relais

VIVA EL TANGO !



We wish you a Merry Christmas ... And a Happy New Year ! - Illustration © François Olislaeger

VENDREDI 20 DÉCEMBRE - 10H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

JUAN DE DIOS FILIBERTO *Quejas de bandoneón*

ASTOR PIAZZOLLA *Adiós Nonino*
Milonga del Angel

4 TANGOS FINLANDAIS

AARON ZIGMAN *Tango Concerto pour piano et orchestre*

ARTURO MÁRQUEZ *Danzón n° 2*

JEAN-YVES THIBAUDET piano

JUANJO MOSALINI bandonéon

MARIA YLIPÄÄ chant

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK direction

NIVEAU : CM1 / 3^e

DURÉE : 1 H

PETITE HISTOIRE DU TANGO

LE TANGO : LES ORIGINES DU NOM

L'origine du mot « tango » est complexe et encore incertaine. Les historiens proposent des étymologies différentes et parfois très contrastées. On reprend ici celles proposées par l'ethnomusicologue Michel Plisson.

En Afrique



Le terme « tango » fait partie du groupe linguistique « *kongo* ». Il se trouve dans au moins deux langues différentes avec des sens différents : en *kongo/lari*, *n'tangou* signifie le **temps**, en *kongo/lingala*, il signifie le **soleil**.

Dans d'autres langues, on appellerait tango un lieu fermé dans lequel battent les tambours et où seul un initié peut entrer. Le mot tango serait ensuite devenu les tambours eux-mêmes, puis la musique produite par ces tambours.

En Amérique (façade atlantique)



Le terme « tango » ou « *tambo* » se rencontre entre le Golfe du Mexique et le Rio de la Plata dès le XVIII^e siècle. C'est surtout les **textes administratifs** qui le mettent en exergue, dénonçant alors les nuisances sonores occasionnées par les populations noires, leurs pratiques musicales et leurs tambours.

À Cuba



Le terme tango désigne toutes les **danses de rues** des esclaves. C'est également **l'endroit** où les négriers parquaient les esclaves avant de les envoyer là où l'esclavage se pratiquait. C'est aussi le mot employé en Amérique pour le lieu de vente desdits esclaves.

Le tango est ensuite devenu le mot désignant **l'entrepôt des tambours**.

PETITE HISTOIRE DU TANGO

LE TANGO : LES ORIGINES MUSICALES



Couples dansant le tango sur la piste de Parakultural, un des nombreux salons où danser le tango à Buenos Aires. 26 novembre 2011 (© Photo d'Eduardo Longoni/Corbis via Getty Images)

Le tango naît au XX^e siècle sur les rives du Rio de la Plata, dans les faubourgs de Buenos Aires (en Argentine) et de Montevideo (en Uruguay).

L'Argentine — dont la souveraineté n'était pas encore proclamée — a aboli l'esclavage en 1813. Elle devient indépendante en 1816 puis se dote d'une constitution en 1880. Le pays se développe, a besoin de main d'œuvre et fait appel à l'immigration européenne. Italiens, Espagnols, Allemands, Français ou encore habitants de Bohême viennent avec leurs chansons, leurs rythmes, leurs danses (la

polka, la **valse** viennoise, les **danses tziganes**, la **tarentelle** italienne, la **habanera** espagnole...).

Ces foules démunies venues d'Europe mais aussi des provinces argentines convergent vers la capitale : Noirs et créoles argentins ou uruguayens — descendants d'anciens esclaves importés des Caraïbes ou d'Afrique noire —, européens, *gauchos*¹ de la pampa argentine... De ce **métissage** va naître une musique et une danse où se mélangent les rythmes du *candombe* africain, la milonga argentine, la habanera cubaine, le flamenco, la valse et la mazurka.

Le *candombe*, un chant à capella accompagné d'une percussion, était chanté par les esclaves. Dans les années 1860, les *payadores* ou **troubadours** indigènes et créoles se l'approprient et l'intègrent à leurs improvisations chantées : les *payadas*. De la *payada* découle la **milonga**, un genre musical provenant de la pampa qu'arpentent les *payadores*. À noter que la *milonga* est elle-même basée sur le **rythme de la habanera** espagnole...

La **habanera** est issue de la **contredanse espagnole**, elle-même issue de la **contredanse française** importée par les colons français venant d'Haïti ou de Louisiane. L'imitation et l'appropriation de cette danse européenne par les esclaves noirs donne la **contredanza cubaine**. Cette dernière a eu une influence de premier plan sur le tango et la rumba, que les marins de la Havane ont introduit en Argentine et en Uruguay : elle devient alors la **milonga**.

1. Gardiens de troupeaux itinérants. Ce sont parfois des descendants des colonisateurs espagnols ou des populations d'origines amérindiennes, chassées de leurs terres par une nouvelle classe sociale enrichie.

PETITE HISTOIRE DU TANGO



Hommes et chiens campant dans une prairie, Parade de gauchos dans la Pampa, gravure de G Sabbatini d'après un tableau de Paolo Sala, dans L'illustrazione Italiana, année 19, n° 22, 29 mai 1892.

Le tango est donc le fruit des métissages et des rencontres entre ces différentes populations et leurs cultures. Chacun s’empare de la musique de l’autre pour construire — ou reconstruire — la sienne. Chacun utilise également les codes de l’autre pour parodier et se moquer. L’apport des instruments et des mélodies européennes contribue ainsi à faire du tango un genre créole par excellence et, plus largement, un **genre identitaire des classes populaires** du Rio de la Plata.

Peu à peu, le tango parvient à réaliser une **alchimie** entre les **nostalgies**, les **espoirs** des étrangers et ceux des hommes venus de l’intérieur du pays. Entre douleur et déracinement, il exprimera ce qui est perdu pour toujours.

Pour prolonger :

Le Rio de la Plata, la musique et le monde #12 : Les chemins du tango au Rio de la Plata – France Musique. Carrefour des Amériques, par [Marcel Quillévéry](#). Une enquête dans les dédales qui ont prélué à la naissance du tango. Durée : 58 mn.

Écouter [ici](#).

Rio de la Plata (« Fleuve en argent »)

Estuaire découvert en 1516 par le marin portugais Juan Diaz de Solis, au service de la couronne espagnole. En débarquant à Colonia en Uruguay, Solis et ses hommes furent massacrés par des indigènes. Seul un mousse de 14 ans, Francisco del Puerto, survécut. Ce mousse fut retrouvé des années plus tard par l’expédition de Sébastien Cabot. Il put retourner en Espagne et décrivit l’estuaire du Rio de la Plata.

PETITE HISTOIRE DU TANGO

Dans les années 1870, le tango se danse dans les milieux de la prostitution ainsi que dans les *conventillos*² (du mot *convento*, « couvent »). Ces vastes immeubles souvent insalubres où s'entassaient les familles les plus pauvres ont été le berceau populaire de cette musique. Puis, dans les années 1890, il se propage dans le centre de Buenos Aires et devient *tango porteño* (celui qui habite le port de Buenos Aires).

LES RYTHMES DU TANGO

Le **rythme** du tango est l'élément fédérateur de cet ensemble d'éléments musicaux disparates. Ce même rythme doit beaucoup à la musique afro-américaine dans l'utilisation de la **syncope**, dans l'**accentuation**^{*3}, dans l'**anticipation** ou dans l'**articulation**. Il s'inscrit dans une **mesure binaire** (à deux ou quatre temps).

- Le rythme le plus connu est celui de la **habanera** : croche pointée double / deux croches, dont l'air le plus emblématique est « L'amour est un oiseau rebelle » dans *Carmen* de Georges Bizet. C'est sur ce rythme de habanera qu'est basé le **tango milonga**.



ou écrit comme cela :



- Un autre rythme de base du tango « traditionnel » est une **variation** de ce rythme de habanera, dans laquelle le 2^d temps n'est plus marqué (dans le cas d'une mesure à 2 temps ; s'il s'agit d'une mesure à 4 temps, c'est le 3^e temps qui sera muet). Il en résulte une accentuation caractéristique du tango (**1.2.3. 1.2.3. 1.2.** : le fameux « 3 3 2 »).



Ces rythmes syncopés sont également présents dans la musique brésilienne, plus particulièrement dans le *choro*.

- À cette base rythmique s'ajoute une « manière de jouer » **en respirant, en phrasant, en laissant traîner la mélodie suivant les pas des danseurs**. Tous ces effets s'acquièrent par la pratique, et il n'existe pas un seul style mais de nombreuses façons d'interpréter le tango.

2. En 1904, il y avait à Buenos Aires 2468 *conventillos* abritant 133 188 personnes, soit 14% de la population urbaine.

3. Les mots suivis d'une astérisque renvoient au [Petit lexique musical](#), p. 24 de cette fiche pédagogique.

PETITE HISTOIRE DU TANGO

L'EFFECTIF INSTRUMENTAL DU TANGO

À la **fin du XIX^e siècle**, le tango de Buenos Aires – ou tango *porteño* – était joué en **trio** : flûte, guitare et violon.

Dans les **années 1910**, des orchestres dédiés se forment, appelés *orquesta típica* : **piano, violons** et une ligne de **bandonéon**, qui remplace alors la flûte.



1999-2000 Un bandonéoniste de rue jouant à San Telmo (© Photo de Eduardo Longoni/Corbis via Getty Images)

Le bandonéon

Instrument à vent et à clavier de la famille des instruments à anche libres

Apparaît à la fin des années 1840 en Allemagne.

Est inventé par Heinrich Band.

Est le résultat de l'évolution du concertina allemand.

Est appelé bandonéon en hommage à son créateur et son ardent défenseur.

Est composé de deux claviers fournissant une échelle chromatique. Son étendue est importante, lui permettant d'être un instrument de concert.

Commence sa carrière dans les temples protestants démunis d'orgues.

Poursuit sa carrière en Argentine, dans les milieux populaires en raison de son faible coût. Il y devient l'instrument privilégié du tango dès la fin du XIX^e siècle.

Pour prolonger :

« Le soupir du bandonéon » ou un voyage au cœur du tango argentin – RTS – [Youtube](#). Documentaire de la Radio télévision suisse : Alain Ray, musicien d'Yverdon, vit à cheval entre le canton de Vaud et la mégapole Buenos Aires. Il nous fait découvrir les milieux du tango, l'atelier d'un luthier qui fabrique des bandonéons mais aussi la pampa argentine où il retrouve sa famille, qui a quitté la Suisse en 1948 pour s'y installer. Durée : 25 mn.

Visionner [ici](#).

PETITE HISTOIRE DU TANGO

Mais le tango, ça n'est pas non plus que le bandonéon ! « Même si la *segunda época de oro* des années 40 a mis en valeur les talents de Piazzolla et Troilo au bandonéon, il est intéressant de voir le tango comme un son d'ensemble. La guitare est historiquement le premier instrument du tango, présente pour relever l'influence des milongas argentines et pour accompagner le tango-chanson. La flûte disparaît avec la *vieja guardia*. Le piano remplace ponctuellement la guitare, et sera l'ambassadeur du tango lors de son séjour parisien. Le violon, ou plutôt : deux violons teintent les propositions du bandonéon tout en offrant des contrechants (souvenons-nous d'Elvino Vardaro et Manlio Francia). Le bandonéon vient d'Allemagne et met au service du tango un large éventail de dynamiques, de sonorités et d'articulations. La contrebasse sert de base rythmique, introduite par Roberto Firpo et Francisco Canaro, et peut ponctuellement utiliser l'effet *canyengue* : faire sauter l'archet sur les cordes pour encanailler le discours. »

Tango oui, Tango non, article de Christophe Dilys. Lire l'intégralité [ici](#).



Répétition sur le toit, 4 octobre 1932 : Geraldo, le chef d'orchestre du groupe, et son nouvel Orchestre de Tango et de Rumba, sur le toit de l'hôtel Savoy à Londres. (@ Photo de Douglas Miller/Topical Press Agency/Getty Images)

Pour prolonger :

« La Montura » – Orquesta Típica Genaro Esposito, 1912-13 – Youtube. Enregistrement d'époque. Flûte : Jose Fuster, bandonéon : Genaro Esposito, violon : Julio Doutry, guitare : « El Tuerto » Camarano. Durée : 3 mn 39 sec.

Écouter [ici](#).

Horacio Carbacos : El Contrabajista – The Argentin Tango Society, 2016 – Youtube. Documentaire. Horacio Carbacos, célèbre contrebassiste de tango, montre notamment diverses techniques et jeux percussifs spécifiques au tango, comme les « strapattas » (à partir de 19:50). Durée : 30 mn.

Visionner [ici](#).

PETITE HISTOIRE DU TANGO

LA DANSE

De même que la valse ou la polka, la danse de la habanera peut avoir une forme « de salon » et une forme populaire. C'est cette seconde forme qui sera estampillée « danse de tango » : on y ondule les hanches, on utilise la *quebrada*, qui est la position dans la laquelle la cavalière a un pied détendu et croisé derrière l'autre. Ces inflexions du corps viennent aussi du *candombe*. Dans les années 1890, comme nous l'avons vu pour les éléments musicaux, les pas de danse et la façon de bouger des populations noires et blanches s'influencent mutuellement.

À l'origine, le tango s'écoute et se danse seul, ou avec un autre homme, les populations d'émigrants étant alors essentiellement masculines. Au tournant du XX^e siècle, la haute société jugeant cette danse indécente, ces hommes cherchent alors des partenaires féminines... dans des lieux de débauche. Ce n'est que plus tard que tango sera prisé de la haute société *porteña*, après qu'il est devenu à la mode dans les salons parisiens.

Tout au long du XX^e siècle, l'origine métissée du genre musical est rappelée à travers deux façons d'appréhender la danse : le couple est enlacé et danse joue contre joue (c'est le tango « noir »), ou bien les partenaires conservent une certaine distance (c'est le tango « blanc »).

Pour prolonger :

Une histoire de la danse (4/4) - De la valse au tango : une histoire des danses de société – France Culture. La fabrique de l'histoire, par [Emmanuel Laurentin](#). Quand les danses de sociétés ont-elles été inventées ? Comment se sont-elles développées au cours des XIX^e siècle et XX^e siècle ? Émission du 18 juillet 2013. Durée : 53 mn.

Écouter [ici](#)



Couples dansant le tango à Buenos Aires - 1937 (@ Photo ullstein bild/ullstein bild via Getty Images)

PETITE HISTOIRE DU TANGO

LE TANGO NUEVO



Au début des années 1950, Astor Piazzolla se tourne vers la composition et obtient une bourse du gouvernement français qui lui permet d'étudier à Paris pendant neuf mois avec [Nadia Boulanger](#) (professeur, pianiste, musicologue et chef d'orchestre). Cette dernière l'incitera à rester fidèle à ses racines et à la musique de son pays natal, le tango.

À cette époque, Piazzolla se cherche : devenir pianiste ou bandonéoniste ? Il désire cependant fermement composer de la musique savante (« classique »). Nadia Boulanger décèle en lui la capacité de synthétiser plusieurs genres qui se regardent encore en chien de faïence : le tango et la musique savante d'une part, le tango et le jazz d'autre part.

« Elle m'a donné confiance en moi-même, m'a fait voir qu'au fond, j'étais un compositeur de tango, que le reste, certes, était important, mais n'était pas ma voie. Cela appartenait à un autre que moi, cérébral et faux. Et tout ce que j'avais contre le tango s'est tout à coup, en moi, retourné en ma faveur. »
Astor Piazzolla

Pour prolonger : dossier pédagogique « Les Saisons » - Orchestre Philharmonique de Radio France. Dossier de préparation aux concerts de l'Orchestre Philharmonique de Radio France des 7 et 8 mars 2014. Piazzolla, musique populaire et musique savante, p. 25 à 27.

Télécharger le pdf [ici](#).

À partir de ce moment naît son style : un genre **populaire** – le **tango** – exprimé dans un **langage savant** et mâtiné d'emprunts au **jazz**. Dans la lignée des compositeurs tels que le hongrois [Belà Bartok](#), le français Maurice Ravel, le russe [Igor Stravinsky](#), les espagnols Heitor Villa-Lobos et [Manuel de Falla](#) ou encore le cubain Joaquín Nin, Piazzolla construit sa musique sur la base des musiques populaires de son pays d'origine. Il se veut fidèle à l'identité de sa ville natale, Buenos Aires, tout en puisant dans la musique moderne de son époque. Par exemple, l'une des versions d'*Adios Nonino* accompagnée d'un orchestre, se termine par une « **coda* pianissimo** » (très très doux), alors que le tango traditionnel se finit fortissimo (très très fort).

Piazzolla a modernisé le tango sans toutefois faire table rase de la tradition. Il en fait évoluer la forme traditionnelle vers un « nouveau tango » : on lui doit l'expression *tango nuevo*, qu'il définissait comme musique comme *“un tango différent, intellectuel, un tango qui n'était pas chanté ni dansé. C'était un tango pour penser”*. Et le tango s'écoute désormais dans les salles de concert !

Pour prolonger : dossier pédagogique « Les Saisons » - Orchestre Philharmonique de Radio France, p. 31 et 32. Télécharger le pdf [ici](#).

PETITE HISTOIRE DU TANGO

Pour prolonger :

Le tango : histoire d'une danse et d'une musique – France Musique. Dossier réalisé par [Nathalie Moller](#). Des bas fonds de Buenos Aires aux riches salons parisiens, le tango est une musique qui se danse aussi bien qu'elle s'interprète. Histoire d'une culture à mille facettes. Une danse de mauvais garçons - Le premier tango à Paris - Le cas Piazzolla - Le tango en déclin - Renaissance.

Consulter [ici](#).

Ciné Tango... – France Musique. Retour de plage, par [Laurent Valéro](#). Le tango et ses liens avec le cinéma : Rota, Barbieri, Morricone, Williams, Legrand, Bacalov, Piazzolla... *Armaguedon, Con alma y vida, Le dernier tango à Paris, Assassination Tango...* Émission du 15 août 2017. Durée : 1h30.

Écouter [ici](#).

Histoire du tango à Buenos Aires – France Musique. Dans l'air du soir, par [François-Xavier Szymczak](#). Émission du 23 octobre 2015. Durée : 53 mn.

Écouter [ici](#).

COMPOSITEUR ARGENTIN

(BUENOS AIRES, 1885 –1964)

Juan de Dios Filiberto, ou simplement Filiberto, est un grand compositeur de tango argentin qui a contribué à en faire un genre à part entière. Il était également un grand défenseur des droits intellectuels des musiciens.

Juan de Dios Filiberto, de son vrai nom Oscar Juan de Dios Filiberti, est né dans le quartier de la Boca à Buenos Aires, où résidaient de nombreux émigrés italiens comme son père. Il quitte l'école à neuf ans pour travailler dans des usines, dont l'une était spécialisée dans la construction navale. Il fréquente alors les milieux syndicaux et anarchistes, sans penser alors le moins du monde se destiner à la musique.

Son goût pour la musique se révèle après avoir assisté à une représentation de *La Gioconda*⁴ de Ponchielli, au Teatro Coliseo.

Il commence dès lors à prendre des cours de théorie musicale et quitte son emploi d'ouvrier d'usine pour devenir machiniste au Teatro Colon, l'opéra de Buenos Aires. Sa seconde révélation lui vient de la 9^e *Symphonie* de Beethoven, entendue depuis les coulisses. Il intègre le conservatoire dans les classes de violon, piano, guitare, solfège et harmonie. Il est surnommé le « Mozart de la Boca ».

En 1932, Filiberto fonde son orchestre nommé **Orquesta Porteña**. Il se produit au Café Tortoni et participe à des émissions de radio. Il défend également les musiciens de tango et contribue à créer la **société argentine des auteurs et des compositeurs** (SADAIC) en 1936. En 1938, il prend la direction de l'Orquesta Popular Municipal de Arte Folklórico, qui devient l'Orquesta de Musica Argentina y de Camara puis, à la mort du compositeur, l'Orquesta Nacional de Musica Argentina Juan de Dios Filiberto.

Très influencé par l'opéra et la musique classique, il compose de nombreuses œuvres symphoniques. Mais il demeure parallèlement **un compositeur de tango incontournable** qui a marqué l'histoire du genre autant qu'Astor Piazzolla. Sa chanson *Caminito*, créée par Carlos Gardel, est l'un des titres les plus chantés, joués et repris par de nombreux chanteurs (Plácido Domingo, Marcelo Álvarez, Nana Mouskouri...).



Juan de Dios filiberto - Auteur inconnu, photographie extraite de "Gran Enciclopedia Argentina", auteur: Diego Abad de Santillán, éditeur Soc Anon, de Editores, 1966, Buenos Aires, Argentina © Domaine public, via [wikimedia](#)

4. Opéra en quatre actes d'Amilcare Ponchielli créé au Teatro alla Scala de Milan le 8 avril 1876. Livret d'Arrigo Boito d'après *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo..

JUAN DE DIOS FILIBERTO

TANGO POUR BANDONÉON SOLO

TANGO POUR BANDONÉON SOLO

TITRE ORIGINAL : *QUEJAS DE BANDONEÓN*

Quejas de bandoneón (« Les plaintes du bandonéon ») est un tango instrumental composé par Juan de Dios Filiberto en 1918. Il n'a réussi à le publier à compte propre qu'en 1920. Plusieurs ensembles l'ont enregistré, jusqu'à ce qu'enfin Astor Piazzolla l'arrange et qu'il soit intégré au répertoire d'Anibal Troilo.

En dépit de son titre, *Quejas de bandoneón* a initialement été écrit pour le piano. Le compositeur l'a présentée avec l'œuvre *Brasil* lors d'un concours de tango. Elle a ensuite connu le succès après avoir été jouée dans un cabaret. Filiberto n'a jamais autorisé l'ajout de paroles à son tango.

N.B. : les mots suivis d'une astérisque renvoient au [Petit lexique musical](#), p. 24 de cette fiche pédagogique.

- Comme la plupart des tangos, *Quejas de bandoneón* comprend deux parties : l'une très rythmique et l'autre plus mélodique.
- Dans les deux interprétations proposées ci-dessous (cf. « Écouter », au bas de cet encadré), qui sont des arrangements pour bandonéon et orchestre, la 2^{de} partie est caractérisée par un accompagnement des cordes en *pizz**. Il sera intéressant d'écouter, lors de la répétition générale, comment le bandonéoniste rend cet effet à la fois léger et sec, avec son seul bandonéon.
- Les « plaintes » du bandonéon sont exprimées par des *glissandi** des cordes et du bandonéon (qui glissent langoureusement d'une note à une autre).
- De nombreuses variations de nuances* : crescendos* et decrescendos*.

Écouter *Quejas de bandoneón* : [ici](#), par l'orchestre d'Anibal Troilo ; [ici](#), par le Pan American Symphony Orchestra.

COMPOSITEUR ARGENTIN

(MAR DEL PLATA, 1921 – BUENOS AIRES, 1992)

Qualifié de Villa-Lobos argentin, Astor Piazzolla a donné ses lettres de noblesse au tango. Grâce à ses compositions, le genre s'est émancipé et a nourri un répertoire renouvelé, à la croisée du savant et du populaire.

Fils d'immigrés italiens, **Astor Piazzolla** naît dans la province de Buenos Aires. En 1924, sa famille s'installe à New-York où Astor commence l'étude du **bandonéon**. Il fait la rencontre de **Carlos Gardel** et suit les **cours de piano de Bella Wilda**, disciple de Serge Rachmaninov. De retour à Buenos Aires en 1937, il poursuit sa formation avec **Alberto Ginastera** et fonde son premier orchestre en 1946 après avoir été bandonéoniste dans le célèbre ensemble de **Aníbal Troilo**.

Au début des années 1950, Astor Piazzolla **se tourne vers la composition** et obtient une bourse du gouvernement français qui lui permet d'étudier à Paris avec **Nadia Boulanger**. Cette dernière l'incitera à rester fidèle à ses racines et à la musique de son pays natal, le **tango**. Revenu en Argentine, Piazzolla fonde un quintette avec lequel il multiplie les concerts et favorise la diffusion du tango dans le monde entier. En 1967, il compose un **opéra-tango** *Mariade Buenos-Aires* en collaboration avec le poète **Horacio Ferrer**. Malgré un vif succès à l'étranger, cette œuvre sera contestée en Amérique du Sud.

Pour prolonger : dossier pédagogique « Les Saisons », p. 22 à 24. Télécharger [ici](#).

Les positions politiques d'Astor Piazzolla lui valent une haine profonde du gouvernement argentin. En 1971, il s'installe de nouveau à Paris, à la **Cité des Arts**. Dès lors, les demandes sont nombreuses : il compose un *Concerto pour violoncelle* suite à une **commande** de l'ONU, écrit la musique de scène de *Songe d'une nuit d'été* pour la Comédie-Française ainsi que plusieurs **musiques de film** qui lui vaudront diverses récompenses. **Sensible au jazz**, Astor Piazzolla incorpore des éléments de cette musique dans ses propres compositions. **Inspiré également par la musique contemporaine**, il a adapté le tango pour en faire un moyen d'expression singulier.

« L'art d'Astor Piazzolla s'est imposé dans notre conscience d'occidentaux à peu près au moment où Neruda, Marquez, Vargas Llosa, Borges et nombre d'autres voix saisissantes de la littérature latino-américaine commencèrent à modifier la façon dont, en tant qu'insulaires, nous considérons auparavant le monde. »

John Adams à propos d'Astor Piazzolla



Astor Piazzolla sur la scène au North Sea Jazz Festival à La Hague, le 12 juillet 1985 (@ Photo de Paul Bergen / Redferns / Getty Images)

Astor Piazzolla en 6 dates

- 1954** Séjourne à Paris et étudie la composition auprès de Nadia Boulanger
- 1960** Crée le *Quinteto Nuevo Tango* avec Simon Bajour (violon), Jaime Gossis (piano), Jorge Lopez Ruiz (guitare électrique) et Kicho Diaz (contrebasse).
- 1967** Compose *Maria de Buenos Aires*, le premier opéra-tango.
- 1982** Création du *Concerto pour violoncelle* par Mstislav Rostropovitch.
- 1986** Reçoit le César de la meilleure musique de film pour *Tangos, l'exil de Gardel* du réalisateur Fernando E. Solanas.
- 1990** Réalise une série de tournées en soliste aux côtés d'orchestres classiques.

Pour prolonger :

Astor Piazzolla traîne dans les bars – France Musique. Comme si vous y étiez, par [Jérémie Rousseau](#). En une demi-heure, Jérémie Rousseau raconte un épisode de l'histoire de la musique : Mozart arrive à Paris, Sibelius pose la plume, Tchaïkovski se marie, Wagner découvre Bayreuth, Louis XIV s'installe à Versailles... Place au récit et place à la musique. « Comme si vous y étiez » !
Écouter [ici](#).

ADIÓS NONINO (1959)

En 1959, Piazzolla est en tournée dans les pays d'Amérique hispanique. Lors d'un concert qu'il donne à Puerto Rico avec Juan Carlos Copes et Maria Nieves Rego, on l'informe du décès de son père, Vicente Piazzolla surnommé « Nonino » (« petit grand-père »). De retour à New York, il compose alors ce morceau en son hommage, basé sur *Nonino*, un autre tango composé cinq ans plus tôt à Paris, également dédié à Vicente.

« Papa nous a demandé de le laisser seul pendant quelques heures. Nous sommes allés dans la cuisine. Ce fut tout d'abord un silence absolu. Au bout d'un moment, nous avons entendu Papa jouer du bandonéon. C'était une mélodie triste, une mélodie terriblement triste. Il était en train de composer « Adiós Nonino ».

Daniel Piazzolla, son fils. *Astor, Diana Piazzolla*, 1986.

Adiós Nonino est l'œuvre la plus célèbre de Piazzolla.

- Alternance d'une partie mineure (mélancolique, triste voire tragique selon les versions et les divers arrangements — cf. « Écouter », au bas de cet encadré) et d'une partie majeure (plus ensoleillée, mais ici emplie de nostalgie) : caractéristique du tango traditionnel.
- Première partie (mineure) — reprenant son *Nonino* composé en 1954 — très rythmique, seconde partie (majeure) plus mélodique, voire lyrique.
- Tempi* variables.
- Dans les versions avec orchestre : jeu sur les masses sonores (alternances *tutti** / solos, duos ou trios mettant souvent en valeur les bois).
- [Guïro](#) très présent dans la version avec orchestre proposée ci-dessous.

Écouter *Adiós Nonino* : [ici](#), extrait de l'album *Libertango*, Astor Piazzolla (et un ensemble de 13 autres instruments), 1974 ; [ici](#), avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Cologne, dirigé par Pinchas Steinberg.

ASTOR PIAZZOLLA

MILONGA DEL ANGEL

MILONGA DEL ANGEL (1965)

“*Milonga del Angel*” est 2^e mouvement de la suite *Introduccion al Angel*, composée en 1965, en quatre mouvements.

En 1958, l'écrivain Alberto Rodriguez Munoz demande à Piazzolla de composer une musique pour accompagner sa pièce de théâtre *Le Tango de l'Ange*. Il compose alors une « *Introduccion al Angel* » (enregistrée en 1962), à laquelle succéderont « *Muerte del Angel* » (enregistrée en 1962 également), « *Milonga del Agel* » et « *Resurreccion del Angel* ». Les quatre morceaux seront réunis dans la *Suite del Angel*, dont Piazzolla ne réalisera aucun enregistrement.

- Accompagnement principal basé sur le rythme de la milonga et donc de la habanera, assuré par les contrebasses, en pizz* :



- Tempo* (vitesse) lent, ce qui permet au bandonéon de s'exprimer de façon très romantique — au sens musical du terme : envolées lyriques et *rubato* *.
- Thème* (mélodie) au bandonéon exposé une première fois, puis une seconde fois, **varié** (modifié, avec des ajouts de notes par exemple).
- Dans les versions orchestrales : utilisation du procédé d'écriture savant du crescendo orchestral*.

Écouter *Milonga del Agel* [ici](#), Mario Stefano Pietrodarchi au bandoneon, l'Orchestre antional de chambre d'Arménie sous la direction d'Aram Gharabekian au Aram Khachaturian Concert Hall à Yerevan, Arménie.

4 TANGOS FINLANDAIS

4 TANGOS FINLANDAIS

C'est la « surprise du chef », au sens propre comme au figuré, puisque c'est le Finlandais Mikko Franck en personne, directeur musical de L'Orchestre Philharmonique de Radio France qui a lui-même fait son choix parmi le répertoire de tango finlandais.

« On ne le sait pas, mais le tango est très populaire en Finlande ! Nous avons des centaines de tangos écrits par des compositeurs finlandais, et aujourd'hui, pour notre public et pour l'orchestre, j'ai envie de présenter le tango finlandais qui possède son univers propre », dit Mikko Franck.

Pour prolonger avec Mikko et le tango en Finlande, vous pouvez visionner [ici](#) l'entretien qu'il a réalisé pour ce concert de Noël.

COMPOSITEUR AMÉRICAIN

(SAN DIEGO, 1963)

Aaron Zigman est un compositeur américain né en 1963. Producteur et arrangeur tout d'abord, il a collaboré avec des artistes aussi éclectiques que célèbres (Aretha Franklin, Natalie Cole, Oleta Adams, Phil Collins, Tina Turner, Chicago, The Pointer Sisters, Christina Aguilera, Seal...). Il compose ensuite des musiques originales à destination de nombreux genres cinématographiques, de la comédie romantique au drame en passant par le fantastique. Il a travaillé à plusieurs reprises avec Nick Cassavetes. Excellent pianiste, Aaron Zigman a également composé de nombreuses œuvres de musique classique, symphonique notamment.



Aaron Zigman lors de la première de la production de "The Other Woman" au Regency Village Theatre, le 21 avril 2014, Westwood, California. (@ Photo de Lester Cohen/Getty Images)

Pour prolonger, consulter [ici](#) le site d'Aaron Zigman (en anglais).

AARON ZIGMAN

TANGO MANOS, CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE

TANGO MANOS, CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE

Nous avons vu que le tango ne se réduisait pas au bandonéon (cf. *L'effectif instrumental du tango*, p. 8) : guitare, flûte, piano, violon, contrebasse...

C'est le piano, en tant qu'instrument soliste cette fois-ci — et non pas comme instrument accompagnateur — qui va servir le tango dans ce *Tango Manos*.

La répétition générale à laquelle vous allez assister est l'« avant-première » de la création française⁵ de *Tango Manos*, qui sera « officielle » le soir du 20 décembre, lors du concert.

Jean-Yves Thibaudet, pour qui Aaron Zigman l'a composée et qui l'interprétera lors la répétition générale et, bien-sûr, du concert, nous parle de la genèse de l'œuvre.

« Long Yu a eu l'idée que nous donnions un concerto ensemble et il m'a demandé de réfléchir à qui pourrait l'écrire pour nous. Ce projet lui tenait à cœur et j'étais moi-même très enthousiaste. J'ai toujours admiré la musique argentine, en particulier le pianiste Horacio Salgán, qui était un grand ami et avec lequel j'ai toujours rêvé de travailler. Un jour, je discutais avec Aaron Zigman et j'ai réalisé qu'il connaissait très bien le tango et la musique sud-américaine. C'était même une de ses spécialités, ce que j'ignorais ! Alors je lui ai demandé d'en composer un extrait de quelques minutes et de me l'envoyer. Long Yu a immédiatement été séduit. Et voilà, nous la lui avons commandée. »

Jean-Yves Thibaudet, à propos de *Tango Manos*, concerto pour piano et orchestre

5. Création française : la première fois que l'œuvre est jouée en France.

COMPOSITEUR MEXICAIN

(ALAMOS, 1950)

Arturo Marquez est un compositeur mexicain, aîné d'une famille de neuf enfants. Son père, charpentier et violoniste, était grand amateur de musique et son grand-père pratiquait la musique folklorique. Arturo est le seul enfant de la fratrie à avoir hérité de leur goût pour la musique.

Dans les années 1960, la famille déménage aux États-Unis, à Los Angeles. C'est là qu'il étudie le piano, le violon, le tuba et le trombone. Il commence à composer dès l'âge de seize ans.

En 1970, il intègre le Conservatoire national du Mexique de Mexico dans la classe de piano de Carlos Barajas et celle de José Luis Arcaraz. En 1976, il étudie la composition avec Federico Ibarra, Joaquin Gutierrez Heras, Hector Quintanar et Raul Pavon.

Grâce à une bourse du gouvernement français, il part à Paris en 1980 pour étudier avec le compositeur Jacques Castérède. En 1990, il obtient un master de composition, tout en enseignant parallèlement cette discipline à l'École nationale de musique de Mexico, ville dans laquelle il vit aujourd'hui.

DANZÓN N° 2

Le *danzón* est une danse d'origine cubaine dérivée de la *contradanza* et de la *habanera*, dans un style plus improvisé.

Danzón n° 2 a été commandée par l'université autonome du Mexique et a été créée en 1994 à Mexico. C'est la visite d'un bal à Veracruz qui lui a inspiré cette pièce.

Influencée par les rythmes populaires mexicains et les mélodies de la région de Veracruz, cette œuvre est considérée comme « l'un des visages les plus authentiques de la musique mexicaine actuelle » (Aurelio Tello⁶). Elle y est tellement populaire qu'on la surnomme « le second hymne national mexicain ».

« Essayez de vous rapprocher le plus possible de la danse, de ses mélodies nostalgiques, de ses rythmes montuno, et même si elle profane son intimité, sa forme et son langage harmonique, c'est une manière personnelle d'exprimer mon respect et mon émotion vers la vraie musique populaire . »

Arturo Márquez

- Écouter le rythme des claves, le travailler seul puis le jouer en même temps que la musique :



autrement écrit



- Alternance des masses sonores : solos (clarinette, flûte, violon, trompette) / tutti*.
- Ruptures (tempi* et effectif instrumental) : alternance passage lent, mélodique et nostalgique, en petit effectif/ passages rythmés, avec beaucoup d'accents et en tutti*.
- Dynamique et agogique : le tempo* accélère jusqu'à atteindre une musique frénétique et endiablée ; parallèlement, amplification de l'effectif orchestral.
- Présence d'éléments issus du jazz : *glissandi** et « pêches » des cuivres.

Écouter *Danzón n° 2* : [ici](#), l'Orchestre des Jeunes du Venezuela dirigé par Gustavo Dudamel, aux BBC Proms.

6. Aurelio Tello (1951 -), compositeur, musicologue et chef de chœur péruvien.

PETIT LEXIQUE MUSICAL

- accent :** note jouée plus fort qu'une autre, plus appuyée.
- coda :** la *coda* terminale est une partie, un développement libre amenant à la conclusion de l'œuvre instrumentale.
- crescendo :** l'intensité sonore augmente progressivement (de plus en plus fort). Le contraire est le *decrescendo** (diminution progressive de l'intensité sonore). Indication de nuance*.
- crescendo orchestral :** dans un *crescendo* orchestral, le son augmente du fait de l'arrivée progressive des instruments. L'intensité sonore s'accroît, de fait : un instrument, puis cinq, dix, et ainsi de suite jusqu'à la totalité de l'orchestre.
- decrescendo :** l'intensité sonore diminue progressivement (de moins en moins fort). Le contraire est le *crescendo* (diminution progressive de l'intensité sonore). Indication de nuance*.
- glissando :** passage d'une note à l'autre « en glissant » de façon continue sur les notes intermédiaires.
- nuance :** intensité du son.
- pizzicato ou pizz. :** « en pinçant » → les instrumentistes à cordes délaissent leur archet pour pincer les cordes avec leurs doigts.
- rubato :** (*ital. tempo rubato* : « temps volé ») accélération ou ralentissement de certaines notes d'une mélodie pour échapper à la rigueur de la mesure. Cela laisse à l'interprète une certaine souplesse dans le tempo*.
- tempo :** allure/vitesse avec laquelle on interprète une œuvre musicale.
- thème :** un thème est une « idée musicale », une mélodie identifiable qui est reprise, exploitée et développée, intégralement ou partiellement.
- tutti :** tous les instruments de l'orchestre jouent en même temps.

LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE

L'EFFECTIF INSTRUMENTAL

ADIÓS NONINO, ASTOR PIAZZOLLA

Les bois

2 flûtes, la 2^{de} jouant également le piccolo
2 hautbois
2 clarinettes
2 bassons

Les cuivres

4 cors

1 piano

Les percussions

grosse caisse
crotales
cymbales suspendues
guiro
triangle
cloches
glockenspiel
xylophone

Les cordes

14 premiers violons
12 seconds violons
10 altos
8 violoncelles
6 contrebasses

MILONGA DEL ANGEL, ASTOR PIAZZOLLA

Les bois

2 flûtes, la 2^{de} jouant également le piccolo
2 hautbois, dont 1 cor anglais
2 clarinettes
1 basson

Les cuivres

4 cors

1 piano

Les percussions

glockenspiel
xylophone

Les cordes

14 premiers violons
12 seconds violons
10 altos
8 violoncelles
6 contrebasses

LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE

L'EFFECTIF INSTRUMENTAL

TANGO MANOS, AARON ZIGMAN

Les bois

3 flûtes, la 3^e jouant également le piccolo
2 hautbois, le 2^d jouant également le cor anglais
2 clarinettes
2 bassons, le 2^d jouant également le contrebasson

Les cuivres

4 cors
4 trompettes
4 trombones, dont 1 trombone basse
1 tuba

1 célesta

Les cordes

14 premiers violons
12 seconds violons
10 altos
10 violoncelles
6 contrebasses

Les percussions

4 cymbales suspendues
cymbales frappées
3 tambours
1 tambour de basque
2 caisses claires
1 grosse caisse
6 tam-tams
1 paire de timbales
1 paire de bongos
2 tarols
2 cabassas
2 caixixis
maracas
1 shaker métal
2 paires de claves
castagnettes
1 fouet
1 triangle
1 vibraphone
1 xylophone
1 glockenspiel

DANZÓN N° 2, ARTURO MARQUEZ

Les bois

2 flûtes, la 2^{de} jouant également le piccolo
2 hautbois
2 clarinettes
2 bassons

Les cuivres

4 cors
2 trompettes
3 trombones
1 tuba

Les percussions

cymbale suspendue
3 toms
1 grosse caisse
1 tarol
1 paire de claves
1 guiro

1 piano

Les cordes

14 premiers violons
12 seconds violons
10 altos
8 violoncelles
6 contrebasses

LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE

LES ARTISTES

JEAN-YVES THIBAUDET, PIANO

Pianiste français (Lyon, 1961)

Jean-Yves Thibaudet se produit à travers le monde depuis plus de trois décennies, période pendant laquelle il a enregistré plus de cinq albums et bâti sa réputation en tant que l'un des meilleurs pianistes d'aujourd'hui. En solo, en musique de chambre et avec orchestre, il interprète un répertoire très étendu, allant de Beethoven, Liszt, Grieg et Saint-Saëns à Khatchaturian et Gershwin, sans oublier des compositeurs d'aujourd'hui tels que Qigang Chen et James MacMillan. Dès le début de sa carrière, il s'est délecté de toutes les musiques, du répertoire standard au jazz et à l'opéra, dont il a réalisé lui-même des transcriptions afin de pouvoir les interpréter au piano. Ses profondes amitiés professionnelles sillonnent la planète et l'ont mené à collaborer de façon fructueuse et spontanée avec des artistes du monde du cinéma, de la mode et des arts visuels.

La saison de Thibaudet en compagnie du Seattle Symphony a débuté avec le *Concerto pour piano* de Khatchaturian. L'été 2018, il effectuait une tournée à Taiwan, en Chine et en Corée du Sud avec Michael Tilson Thomas et le National Youth Orchestra du Carnegie Hall. Il exprime également sa passion pour la pédagogie et la promotion des jeunes talents en tant que tout premier artiste en résidence à la Colburn School de Los Angeles, dont il a fait sa demeure. L'école a renouvelé cette résidence pour trois années supplémentaires et a annoncé la création d'une Bourse Jean-Yves Thibaudet, destinée à apporter une aide à des étudiants de l'Académie musicale, qui seront sélectionnés par Thibaudet « au mérite », indépendamment de leur choix instrumental.

Thibaudet a été le premier interprète de la partie de piano solo de *The Age of Anxiety* de Bernstein et, en tant que tel, il a continué à l'interpréter à travers le monde, alors que le centenaire du compositeur touchait à sa fin.

En 2018-2019, outre le renouvellement de plusieurs partenariats musicaux de longue date (une tournée avec Midori, une autre en compagnie de Lisa Batiashvili et Gautier Capuçon...), il a également assuré avec Gautier Capuçon la création d'*Eros Athanatos* de Richard Dubugnon, fantaisie concertante pour violoncelle et piano, en compagnie du West Australian Symphony Orchestra. Avec le Cleveland Orchestra et l'Orchestre symphonique d'Islande, Thibaudet présente au monde une autre pièce : le *Concerto pour piano n° 3* de James MacMillan.



Jean-Yves Thibaudet à la Philharmonie de Cologne
(@ Brill/ullstein bild via Getty Images)

LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE

LES ARTISTES

Le catalogue des enregistrements de Thibaudet est riche et éclectique. En 2017, il a notamment publié avec grand succès un enregistrement de *The Age of Anxiety* de Bernstein, avec le Baltimore Symphony Orchestra et Marin Alsop, avec lesquels il avait précédemment enregistré un album intitulé *Gershwin*, présentant des orchestrations pour jazz band de la *Rhapsody in Blue*, des variations sur « *I Got Rhythm* », ainsi que le *Concerto en fa*. En 2016, pour le 150^e anniversaire de la naissance d'Erik Satie, Decca a publié un coffret de l'œuvre intégrale de Satie pour piano solo interprété par Thibaudet – l'une des meilleures mises en valeur des œuvres du compositeur. Entre autres enregistrements, citons les albums de jazz « Reflections on Duke : Jean-Yves Thibaudet Plays the Music of Duke Ellington » et « Conversations With Bill Evans ».

Thibaudet a également une influence sur le monde de la mode, du cinéma et de la philanthropie. Il a assuré le piano pour la bande-son d'Aaron Zigman, composée pour le drame de Robin Swicord, *Wakefield* (c'est la première fois que le compositeur autorisait un autre pianiste que lui à interpréter son œuvre). Thibaudet a été également le soliste de la bande-son composée par Dario Marianelli pour le film *Atonement* (Oscar de la meilleure bande originale) et pour *Pride and Prejudice* ; il a également enregistré la bande-son d'Alexandre Desplat pour le film de 2012, *Extremely Loud & Incredibly Close*. Il a fait une apparition de *guest-star* dans le film de Bruce Beresford sur Alma Mahler, *Bride of the Wind*, et son jeu y est présent tout au long du film. En 2004, il a été le président de la prestigieuse Vente de charité des Hospices de Beaune. Sa tenue de concert était dessinée par Dame Vivienne Westwood.

Jean-Yves Thibaudet est né à Lyon, où il a commencé ses études de piano à l'âge de cinq ans et a donné son premier concert public à sept ans. À douze ans, il entrait au Conservatoire de Paris, pour étudier auprès d'Aldo Ciccolini et Lucette Descaves, amie et collaboratrice de Ravel. À l'âge de quinze ans, il remportait le Premier Prix du Conservatoire et trois ans plus tard, le Young Concert Artists Auditions à New York. Parmi ses nombreuses distinctions figure la Victoire d'Honneur, prix décerné pour une carrière particulièrement accomplie et la plus haute des Victoires de la musique françaises. En 2010, le Hollywood Bowl était décerné à Thibaudet pour ses réalisations musicales, l'intronisant au panthéon. Précédemment Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Thibaudet a reçu du ministère français de la Culture en 2012 le titre d'Officier.

Jean-Yves Thibaudet est représenté pour le monde entier par Harrison Parrott. Il enregistre exclusivement pour Decca Records.

JUANJO MOSALINI, BANDONÉON

Bandonéoniste, pianiste et professeur argentin (Buenos Aires, 1972)

Juanjo Mosalini, fils d'une grande figure du tango Juan José Mosalini, passe toute son enfance entouré de musiciens argentins. Il prend ses premiers cours de piano et d'harmonie avec Gustavo Beytelmann, pianiste du trio de son père se souciant peu des étiquettes et déclarant en 1992 dans l'Humanité : « J'habite la maison de la musique, et non pas une chambre ».

Juanjo Mosalini aborde ensuite la musique de chambre auprès d'Enro Giecco. À l'âge de seize ans, il se forme au bandonéon avec son père. En 1989, aux côtés de [Richard Galliano](#) et [Marc Perrone](#), il est invité par Marcel Azzola à Radio France pour présenter le bandonéon dans une émission consacrée aux instruments à soufflet. L'accordéon et le bandonéon sont alors marginalisés dans le paysage musical français et n'ont pas encore leur place dans l'enseignement musical. Son père Juan José Mosalini et César Stroschio travaillent alors à institutionnaliser cette famille instrumentale. Leur projet se concrétise en 1989 quand le Conservatoire de Gennevilliers ouvre deux classes de bandonéon dont ils ont la charge. Gennevilliers devient alors l'une des trois écoles européennes de tango, avec Rotterdam et Oslo.

Juanjo Mosalini sort diplômé du Conservatoire en 1993 avec un Premier Prix. Il poursuit sa carrière de professeur en assistant d'abord son père à Gennevilliers — auquel il succèdera plus tard — puis en enseignant le bandonéon à Alfortville. Entre 1992 et 1997, il fait partie de l'orchestre Mosalini et du Trio Gomina dirigé par Leonardo Sanchez.

Forgeant une musique à la fois populaire et savante, il se produit aussi bien comme soliste accompagné d'orchestres classiques que dans des improvisations mêlant bandonéon et musique électronique. Il est aussi le compositeur et l'interprète de musiques de films pour Gabriel Yared ou Luc Besson. C'est ainsi que ses projets actuels sont particulièrement variés : il présente le tango sous de nouveaux horizons sonores avec son duo bandonéon-guitare Bögeholz/Mosalini, explore la musique électronique avec son partenaire contrebassiste Olivier Sens et, enfin, crée un quatuor de musique de chambre en association avec Romain Descharmes, Sébastien Surel et Leonardo Teruggi.

Site officiel : <http://www.mosalini.com/index.php/fr/>

LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE

LES ARTISTES

MARIA YLIPÄÄ, CHANT

Actrice et chanteuse finlandaise (Ylöjärvi, 1981)

Maria Ylipää intègre l'Académie de théâtre de l'Université des Arts d'Helsinki de 2000 à 2005 en se spécialisant dans le théâtre musical. Elle étudie ensuite le chant avec Eija Orpana-Martin. Elle poursuit sa formation de 2006 à 2007 à l'Institut de chant complet danois (Danish Complete Vocal Institute) avant d'affiner sa technique vocale auprès de Tania Travers à New York. En 2016, elle se perfectionne avec le Modèle Estill ou Estill Voice Training (entraînement vocal fondé par la chanteuse américaine Jo Estill se basant l'anatomie, la physiologie et l'acoustique), auprès d'Anne-Marie Speed, Ian Nicholas et Tim Richards.

Parallèlement à sa carrière d'actrice et de comédienne, elle mène une carrière de chanteuse. Son interprétation du rôle principal Kristina de la comédie musicale suédoise *Kristina fran Duvemala* a rencontré un grand succès (deuxième production à Helsinki de 2012 à 2015). Cette comédie musicale est écrite par deux membres du groupe ABBA, Björn Ulvaeus pour les paroles et Benny Andersson pour la musique. Elle s'inspire d'une série de romans de l'auteur suédois Vilhelm Moberg retraçant le parcours et l'immigration d'une famille pauvre suédoise vers l'Amérique au XX^e siècle.

En 2010, Maria Ylipää sort un premier album en duo avec la chanteuse Emma Salokoski intitulé *Omani Uni*. En 2013, elle publie son premier album solo *Onerva*. Elle fait ses débuts en 2014 au Festival d'Opéra de Savonlinna (littéralement le Château de la Savonie, ville située au sud-est de la Finlande) en interprétant le rôle d'une aveugle dans l'opéra en deux actes *Kullervo* composé par le finlandais Aulis Sallinen (né en 1935). Le livret est inspiré de l'histoire de Kullervo, héros tragique du *Kalevala*, une épopée finlandaise écrite au XIX^e siècle par le folkloriste et médecin Elias Lönnrot sur la base de poésies populaires transmises oralement. En cela, il répond au courant nationaliste européen en se réappropriant la culture populaire, souvent orale, de son pays.

Maria Ylipää est une chanteuse éclectique qui se produit avec des formations de jazz ou des orchestres symphoniques. Depuis septembre 2019, dans *Tango Nuevo*, elle s'approprie l'univers du tango d'Astor Piazzolla.

LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE

LES ARTISTES

MIKKO FRANCK, DIRECTION

Chef d'orchestre (Helsinki, 1979)

Mikko Franck a commencé sa carrière de chef d'orchestre à l'âge de dix-sept ans, et a depuis lors dirigé les plus prestigieux orchestres et opéras du monde.

De 2002 à 2007, il a été le directeur musical de l'Orchestre national de Belgique.

En 2006, il commence à travailler en tant que directeur musical général de

l'Opéra national de Finlande. L'année suivante, il est nommé directeur artistique et directeur musical, et exerce ces doubles fonctions jusqu'en août 2013.

Depuis septembre 2015, Mikko Franck est le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France ; son mandat a été renouvelé avec enthousiasme jusqu'à septembre 2022.

Depuis son arrivée à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Mikko Franck a emmené l'orchestre plusieurs fois à travers l'Europe, ainsi qu'en Chine et en Corée du Sud. La saison 2018-2019 a été marquée par de nouvelles tournées européennes, en Allemagne, en Autriche et en Espagne. Au cours de la saison 2019-2020 aura lieu une nouvelle tournée en Asie.

Depuis septembre 2017, Mikko Franck est également premier chef invité de l'Orchestra e del Coro dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia.

Parallèlement à ses activités à Paris et à Rome, il a dirigé au cours des dernières saisons l'Orchestre symphonique de Chicago, l'Orchestre de Cleveland et l'Orchestre philharmonique de Berlin. En 2019-2020 il dirigera l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise et retournera à l'Orchestre philharmonique de Berlin.

Très attaché au répertoire lyrique, il a ces dernières années dirigé plusieurs productions au Staatsoper de Vienne : *La Bohème*, *Salomé*, *Lohengrin*, *Josephs Legende*, *Elektra*, *Tosca*, *La fanciulla del West*, *Die tote Stadt* et *Tristan und Isolde*. Pendant la saison 2019-2020 il dirigera de nouveau *Salomé*, puis *Otello*.

En février 2018 Mikko Franck a été nommé ambassadeur de l'Unicef France. En embrassant ce nouveau rôle il souhaite apporter tout son soutien à l'Unicef et à son travail primordial à travers le monde. Lors de sa nomination, il a déclaré que « chaque enfant est unique, chaque vie est importante. Chaque enfant, quelles que soient ses origines, devrait avoir le droit de vivre dans un environnement stable et sain qui lui permette de réaliser ses rêves et de développer tout son potentiel. »



Mikko Franck - photo : Christophe Abramowitz

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck, directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours.

Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, d'Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Copland, Boulez, Yuri Temirkanov ou Esa-Pekka Salonen.

Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo...).

Mikko Franck et le « Philhar » engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert.

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le « Philhar » réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef.

LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE

LES ARTISTES

Un rendez-vous avec le Philhar, c'est une expérience à partager ! Mikko Franck et les musiciens invitent à renouveler le temps du concert. Ils tissent des passerelles entre les formes, cultivent la curiosité et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, pianos solos, concertos, musique de chambre, oratorios, créations, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Matthias Goerne et Leonardo Garcia Alarcon) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettant en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir et la musique d'aujourd'hui (près de 40 œuvres du XXI^e siècle programmées dans la saison, dont 10 créations mondiales et 10 créations françaises !).



L'Orchestre Philharmonique de Radio France - Photo : C. Abramowitz / RF

SOURCES

Honorin, Emmanuelle. *Astor Piazzolla, le tango de la démesure*. Edition Voix du monde. 2011.

Plisson, Michel. *Tango. Du noir au blanc*. Edition Cité de la musique/Actes Sud. 2001.

Salas, Horacio. *Le tango*. Edition Actes Sud. 1989.

Zalko, Nardo. *Un siècle de tango. Paris - Buenos Aires*. Editions du Félin. 1998.

Pelinski, Ramón. « Astor Pizzolla : entre tango et fugue, à la recherche d'une identité stylistique. *L'analyse musicale*. N° 48. Septembre 2002. Pp 38 à 54.

« Piazzolla : Fuga y misterio ; Milonga del angel ». *L'éducation musicale, Baccalauréat 2004*. Septembre 2004.

« Tangos ». *L'éducation musicale, Baccalauréat 2004*. Septembre 2004.

Page « Juan de Dios Filiberto ou la force du destin ». *Blog Tango Sacha*. <https://milongaophelia.wordpress.com/2015/11/26/juan-de-dios-filiberto-ou-la-force-du-destin/>

Page « Arturo Marquez ». *Wikipédia*. https://fr.wikipedia.org/wiki/Arturo_M%C3%A1rquez

Page « Analyse des 4 tangos de Piazzolla ». *Education musicale – by Nikkojazz*. <https://www.edmu.fr/2005/09/analyse-des-4-tangos-de-piazzolla.html>

radiofrance

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY
75220 PARIS CEDEX 16
01 56 40 15 16
MAISONDELARADIO.FR